Le Monde d'Édouard

Volume 26 nº 5
Avril 2018

Plan stratégique 2018-2023

Réunis pour la Commission collégiale

(LIRE EN PAGE **3**)

Département de biologie

La serre transformée en salle multifonctionnelle

(LIRE EN PAGE **14**)

Capsules temporelles du 50e anniversaire

Participez à l'héritage collectif destiné aux gens de 2067

(LIRE EN PAGE **7**)

Un premier drone conçu par l'ÉNA prendra son envol

(LIRE EN PAGE **12**)

Mouvement de personnel

au 28 mars 2018

PERSONNEL PROFESSIONNEL

PROJETS SPÉCIFIQUES

Émilie Germain, conseillère pédagogique, Direction de la formation continue et des services aux entreprises ;

Jean-Martin Grothé, conseiller d'orientation – aide pédagogique individuel, Direction des affaires étudiantes et communautaires ;

Pascale-Amélie Giguère, travailleuse sociale, Direction des affaires étudiantes et communautaires.

REMPLACEMENTS

Annie Trudeau, conseillère d'orientation, Direction des affaires étudiantes et communautaires.

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Mireille Bezeau, technicienne en administration, Direction des ressources financières et matérielles ;

Audrey Bouvier, agente de soutien administratif, classe 1, Service des programmes – assurance qualité ÉNA ;

Geneviève Payette, agente de soutien administratif, classe 1, Direction de la formation continue et des services aux entreprises ;

Fannie Thibaudeau, technicienne en travaux pratiques, Direction des études – ÉNA.

REMPLACEMENTS

Valérie Berthelot, technicienne en information, Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales ;

Myriam Gosselin, technicienne en travaux pratiques, Direction des études ;

Olivier Laporte, technicien en travaux pratiques, Direction des études ;

Manon Paquette, agente de soutien administratif, classe 1, Direction des études.

RETRAITES

Suzanne Côté, professeure, Département d'éducation physique, le 11 juin 2018 ;

Michel Demers, professeur, Département de préenvol, le 13 juin 2018.

Directrice des études

Mandat renouvelé pour Josée Mercier

Le mandat de M^me^ Josée Mercier à titre de directrice des études a été renouvelé à l'unanimité lors d'une séance extraordinaire du conseil d'administration du Cégep qui a eu lieu le 14 février. Ce nouveau mandat de cinq ans débutera en janvier 2019.

« De beaux défis attendent notre grande institution dans les prochaines années dont le projet du pavillon des cliniques, une ÉNA à l'aire de la révolution industrielle 4.0 et le déploiement à venir de la stratégie numérique ministérielle, a déclaré M^me^ Mercier, à la conclusion du processus de renouvellement. Tout cela mis dans le contexte du 50^e^ du Cégep, des enjeux de formation à l'ère des nouvelles technologies et de la volonté de maintenir des formations de qualité pour nos étudiants. »

M^me^ Mercier a tenu également à souligner que la réalisation de tous ces défis devra s'effectuer grâce à la collaboration de tous les enseignants et des membres du personnel. « J'ai la chance d'être entourée de gens passionnés, ayant à cœur notre mission éducative et avec qui j'ai le goût de poursuivre mon engagement pour la réussite de nos étudiants actuels et futurs », a-t-elle souligné.

In memoriam

Le Cégep a appris avec regret le décès, survenu le 4 mars, de **M. Guy Gournay**, professeur au Département d'avionique à la retraite. Âgé de 69 ans, il a amorcé sa carrière à l'ÉNA en 1974 et a pris sa retraite en 2005.

C'est en ces mots que ses collègues lui ont rendu hommage, lors de son départ à la retraite : « Parmi les pionniers du Département d'avionique, Guy Gournay est un professeur discret, très compétent et consciencieux. Il a toujours cherché à sensibiliser les étudiants à la technologie la plus récente. Ce grand pédagogue a même construit du matériel didactique quand celui-ci n'était pas disponible sur le marché. Sa pédagogie a marqué ses étudiants qui sont revenus le voir avec grand plaisir après leurs études. »

Le Cégep offre, à sa famille, à ses proches et à ses anciens collègues, ses plus sincères condoléances.

Plan stratégique 2018-2023

Réunis pour la Commission collégiale

Onze instances ont partagé leurs réflexions et leurs recommandations au cours de la journée de consultation. Sur la photo, **Guylaine Fontaine** et **Janick Morin** présentent le mémoire du Syndicat des professeures et des professeurs du cégep Édouard-Montpetit.

Plus de 200 membres du personnel étaient réunis à la cafétéria du campus de Longueuil et par visioconférence à l'ÉNA, le 13 mars, afin de prendre part à la journée de consultation de la commission collégiale du Cégep.

Lors de cet événement, les départements, les services, les syndicats et les associations qui le souhaitaient pouvaient présenter oralement aux employés du Cégep et au comité consultatif les recommandations inscrites dans leur mémoire à propos du Plan stratégique 2018-2023. Ce document de travail, acheminé à l'ensemble des employés en février, dévoilait les enjeux, les orientations et les axes d'intervention identifiés à la suite des travaux réalisés depuis la session d'automne.

Parmi les 25 instances ayant acheminé un mémoire, 11 ont voulu faire entendre leurs réflexions et leurs recommandations. Ainsi, en plus de la participation des syndicats des professeurs, du personnel professionnel et du personnel de soutien, c'était l'occasion d'entendre la position des départements d'enseignement de biologie, de techniques d'intégration multimédia, de soins infirmiers, de mathématiques, des langues, de géographie/histoire/politique, de philosophie ainsi que de littérature et de français. Chacune des présentations, d'une durée d'environ 10 minutes, était suivie d'une période de questions et d'échanges.

Le directeur général, Sylvain Lambert, la directrice des études, Josée Mercier, et le président du conseil d'administration, Jean-Paul Gagné, ont accueilli positivement les commentaires émis et posé des questions à l'ensemble des présentateurs.

Au lendemain de cette journée, M. Lambert a précisé que le calendrier de travail du comité consultatif allait être modifié et que l'objectif était toujours d'adopter une version finale du plan stratégique en juin prochain. « Au cours des prochaines semaines, une nouvelle version du document sera présentée à diverses instances administratives du Cégep dont la Commission des études, a souligné M. Lambert. Grâce à ce plan quinquennal, chaque direction du Cégep sera en mesure de définir un plan de travail annuel qui déterminera les actions à entreprendre afin de faire de notre Cégep et de son École nationale d'aérotechnique des lieux d'étude et de travail riches et stimulants. »

Pour en savoir plus sur l'échéancier, visitez le cegepmontpetit.ca/PS-18-23.

Des employés témoignent sur la santé et la sécurité au travail

Marcel Éloquin (coordonnateur du Département de soins infirmiers), Lin Jutras (directeur adjoint des études) et Véronique Stanton (coordonnatrice du Département de techniques d'éducation à l'enfance) livrent des témoignages des plus intéressants dans une nouvelle formation en ligne sur la santé et la sécurité du travail (SST) destinée au milieu de l'enseignement.

La formation a été dévoilée par la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST), à l'initiative du Comité national pour la formation à la prévention des risques professionnels. Elle vise à renforcer la culture de prévention et à favoriser une gestion préventive de la SST.

À travers plusieurs capsules vidéo, la formation aborde, entre autres, les droits et les obligations des travailleurs et des employeurs, le rôle de chaque instance et de nouvelles démarches de prévention afin d'encourager les étudiants à adopter des comportements sécuritaires en tout temps.

La formation en ligne aborde notamment de nouvelles démarches de prévention afin d'encourager les étudiants à adopter des comportements sécuritaires en tout temps.

Pour avoir accès à cette formation ou pour entendre les messages des représentants du Cégep, rendez-vous au : cnesst.ca/capsules/capsule-sst-enseignants-autres-acteurs/presentation.html.

Journée plein air 2018

Rendez-vous le 1er juin pour clore les festivités du 50e anniversaire

Martine Gauthier, Stéphanie Blais, Cécile Trottier et **Sylvie Quintal.**

La prochaine Journée plein air, organisée dans le cadre des activités de reconnaissance du personnel, aura lieu au parc Michel-Chartrand de Longueuil ! Le personnel est invité dès maintenant à inscrire à son agenda la journée du 1er juin afin de ne pas manquer ce grand rendez-vous annuel. Les inscriptions auront lieu du 7 au 18 mai 2018. C'est aussi à ce moment que seront dévoilés les détails de la programmation.

Les membres du comité organisateur de la Journée plein air 2018 sont : Jean-Guy Chartrand, Valérie Cliche, Isabelle Courville, Marie-Ève Des Rosiers, Alexandre Dumais, Louis Grondin, Audrey Joyal, Steve Michaud, Jacinthe Noreau, Any Perreault, Pascale Racine et Dominique Roberge.

Nouvelle parution

La négativité en litige : Heidegger, Hegel et l'origine de la négation dialectique
OLIVIER HUOT-BEAULIEU
Presses universitaires de Rennes

Tout au long de son chemin de pensée, Heidegger a nourri une patiente explication avec Hegel, qu'il considérait comme son plus coriace adversaire. Or il s'avère que le litige qui les oppose concerne au premier chef le statut et l'origine de la négativité – problème qui s'impose, selon l'aveu même de Heidegger, à titre d'« unique pensée d'une pensée qui pose la question de l'être ». Partant du constat d'une affinité indéniable entre les deux penseurs quant au rôle insigne qui doit revenir à la négation en philosophie, cette étude entend percer à jour les motifs de la constante fin de non-recevoir que Heidegger oppose pourtant à la méthode dialectique de son prédécesseur.

Olivier Huot-Beaulieu est professeur de philosophie au cégep Édouard-Montpetit depuis 2014. Le présent ouvrage est le fruit de sa thèse de doctorat, rédigée sous la direction de Claude Piché, à l'Université de Montréal. Il a rédigé des articles, dont *Négativité et logos dialectique chez le jeune Heidegger* dans *Symposium - Revue canadienne de philosophie continentale.*

LA BOUGERIE

cegepmontpetit.ca/bougerie

Défoulez-vous avec nous !

Les 25, 26 avril et 2 mai 2018

Mercredi **25 avril** **Tournoi de volleyball**

Jeudi **26 avril** **Circuit d'entraînement 35/50**
35 ans du Centre sportif, 50 ans du Cégep

Mercredi **2 mai** **Marche d'Édouard**

Activité organisée par le Département d'éducation physique

Un Cégep à notre santé !

Un Printemps de la culture mobilisateur

Le professeur de littérature et de français **Frédéric Julien** a livré une conférence intitulée « Les zombies sont à nos portes ! » dans le cadre du Printemps de la culture 2018.

Du 23 au 29 mars avait lieu le Printemps de la culture, événement bisannuel organisé par la Table de concertation de la formation générale du Cégep. Le thème choisi pour l'édition de cette année : Barbares !

Voilà un mot lourd qui évoque tant des films kitsch que des épisodes sanglants de l'histoire. Souvent employé pour nommer ce qu'on estime injuste, illégitime ou non éthique, il apparaît dans des contextes très variés. La diversité de la programmation du Printemps de la culture le démontrait bien. Par différentes activités, dont plusieurs conférences, une table ronde, un débat, des projections et des expositions, le barbarisme était abordé sous plusieurs facettes. Il était notamment question de violence intérieure, des premières nations, de surconsommation, d'anciennes et nouvelles croyances sur la santé, de massacre, d'orthographe épicène, de zombies et bien plus !

Pour le comité organisateur du Printemps, les liens entre le barbarisme, la culture et l'éducation sont multiples. L'éducation se donne comme mission de dépasser l'ethnocentrisme en cultivant une ouverture à l'autre, ouverture qui est alors au cœur de la culture et de la civilisation. Quel rôle les institutions d'éducation doivent-elles jouer dans ce travail de civilisation, de « débarbarisation », d'ouverture à l'autre ? Et comment regarder l'autre qui est en nous ? Tant de questions peuvent être soulevées autour des « Barbares ! ».

Mobilisateur, le Printemps de la culture a donné le micro à plusieurs professeurs du Cégep, en plus d'étudiants de l'Université de Sherbrooke, de l'Université de Montréal et de deux organismes communautaires.

Au cours de la table ronde « De la barbarie intérieure à l'extase de la violence : entre fascination et abjection », animée par **Benoît Moncion**, professeur de littérature et de français.

MERCI À TOUS LES PARTICIPANTS, CONFÉRENCIERS ET VISITEURS, ET TOUT SPÉCIALEMENT AUX MEMBRES DU COMITÉ ORGANISATEUR :

Martine Béland, coordonnatrice par intérim de la Table de concertation de la formation générale

Vincent Grondin, coordonnateur du Département de philosophie

Nathalie Éthier, professeure de littérature et de français

Martin Latreille, coordonnateur des cours multidisciplinaires en Sciences humaines

Annie Nantel, professeure d'anthropologie et responsable de la Boussole interculturelle

Capsules temporelles du 50e anniversaire

Participez à l'héritage collectif destiné aux gens de 2067

Si vous pouviez adresser un message aux étudiants ou aux membres du personnel qui fréquenteront le Cégep et l'ÉNA en 2067, que leur diriez-vous ? Jusqu'au 20 mai prochain, vous êtes invités à faire un legs sous forme de texte aux futures générations de notre établissement, qui en prendront connaissance dans 50 ans, en 2067-2068.

Vos précieux écrits seront intégrés dans une « capsule temporelle* », une forme de trésor et de témoignage qui ne pourra être ouvert avant un demi-siècle, au 100e anniversaire d'Édouard-Montpetit ! Les étudiants aussi sont invités à prendre part au projet. Pour vous inspirer, vous pouvez imaginer ou rêver ce que sera l'enseignement, les études, la société, le Cégep, l'ÉNA, votre profession ou votre discipline dans 50 ans. Les textes peuvent prendre la forme de votre choix (poème, récit, courriel, nouvelle, lettre ouverte, tweet, etc.) « L'idée est d'intégrer dans chaque capsule le maximum de messages pour les gens qui fréquenteront le Cégep dans 50 ans », invite Catherine Saucier, coordonnatrice des activités du 50e anniversaire du Cégep.

À cela s'ajouteront certains éléments marquants de cette année anniversaire et diverses productions annuelles culturelles produites au Cégep. « Certains éléments seront aussi mis sur une clé USB, dans l'espoir que les supports numériques de l'époque permettent de les lire ; sait-on jamais ». Si des gens ont des suggestions d'objets à intégrer à la capsule, il est aussi possible de nous les acheminer. Toutes les idées sont bonnes ! »

Participez en grand nombre

Le projet vous inspire ? N'hésitez pas à acheminer vos messages et vos idées dès maintenant, à communications@cegepmontpetit.ca, en précisant que votre envoi est lié au projet des capsules temporelles et en mentionnant le campus pour lequel vous envoyez votre contenu. À l'aube de clore cette année de festivités, voilà une belle façon de marquer le présent en vous tournant vers l'avenir !

** « Une capsule temporelle est une œuvre de sauvegarde collective de biens et d'informations, comme témoignage destiné aux générations futures. » (Wikipédia)*

DES CAPSULES TEMPORELLES CONÇUES À L'ÉNA

Le campus de Longueuil, tout comme l'ÉNA, aura sa propre capsule temporelle. Actuellement conçues par Mathieu Beauchamp, technicien au banc d'essai au Département de propulseur et diplômé de l'ÉNA, les capsules de forme cylindrique d'un diamètre de 11 pouces sont faites à partir de retailles d'un ancien système d'échappement de moteur, utilisé par le banc d'essai de l'ÉNA, un PT6A-28. Une belle façon de réutiliser ce matériau et de mettre à profit l'expertise de l'ÉNA. À la fin de cette année anniversaire, les deux capsules seront enfouies et l'emplacement sera identifié pour marquer le coup.

Mathieu Beauchamp, technicien au banc d'essai au Département de propulseur à l'ÉNA.

INVITATION

Pour souligner les 50 ans du Cégep, un Arboretum sera inauguré sur chaque campus pour marquer le passé, le présent et le futur. Soyez présents pour l'événement !

Surveillez l'invitation officielle qui vous sera envoyée par Info-Cégep ! **cegepmontpetit.ca/50CEM**

AU CAMPUS DE LONGUEUIL
Mercredi 2 mai 2018, à 17 h
Devant le Centre sportif

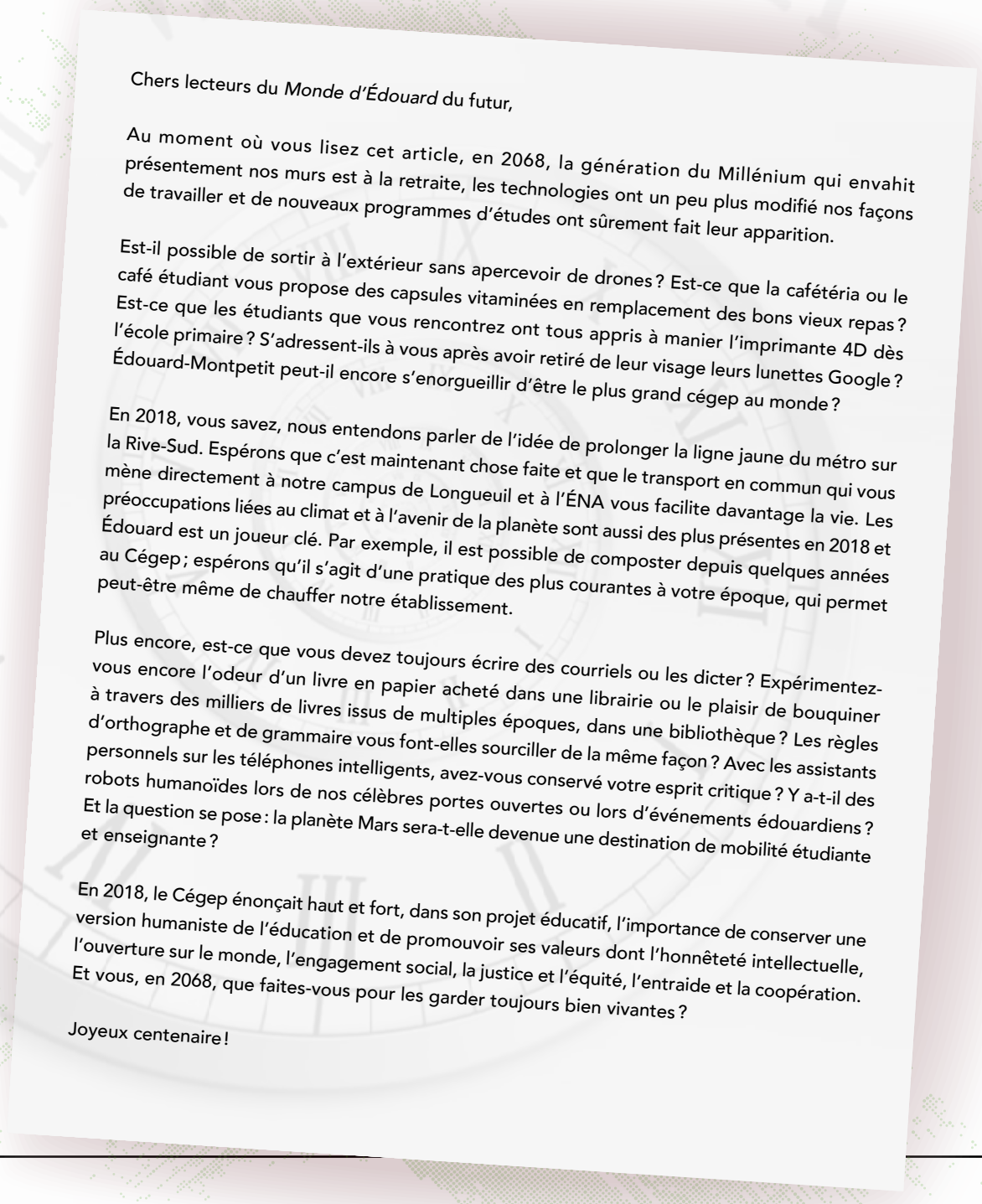
À L'ÉNA
Mercredi 9 mai 2018, à 17 h 30
Près du terrain de soccer

É50UARD
ÊTRE · SAVOIR · DEVENIR

Billet

À nos fidèles lecteurs de 2068…

L'idée d'offrir des messages aux gens qui ouvriront la capsule temporelle d'Édouard en 2068 pousse à imaginer le futur. Question de s'amuser un brin et de vous inspirer à transmettre à votre tour un legs aux gens qui ouvriront notre trésor dans 50 ans, *Le Monde d'Édouard* s'est prêté au jeu de jouer aux futurologues et à imaginer très humblement la réalité des membres du personnel qui célébreront le centenaire du réseau collégial.



Chers lecteurs du *Monde d'Édouard* du futur,

Au moment où vous lisez cet article, en 2068, la génération du Millénium qui envahit présentement nos murs est à la retraite, les technologies ont un peu plus modifié nos façons de travailler et de nouveaux programmes d'études ont sûrement fait leur apparition.

Est-il possible de sortir à l'extérieur sans apercevoir de drones ? Est-ce que la cafétéria ou le café étudiant vous propose des capsules vitaminées en remplacement des bons vieux repas ? Est-ce que les étudiants que vous rencontrez ont tous appris à manier l'imprimante 4D dès l'école primaire ? S'adressent-ils à vous après avoir retiré de leur visage leurs lunettes Google ? Édouard-Montpetit peut-il encore s'enorgueillir d'être le plus grand cégep au monde ?

En 2018, vous savez, nous entendons parler de l'idée de prolonger la ligne jaune du métro sur la Rive-Sud. Espérons que c'est maintenant chose faite et que le transport en commun qui vous mène directement à notre campus de Longueuil et à l'ÉNA vous facilite davantage la vie. Les préoccupations liées au climat et à l'avenir de la planète sont aussi des plus présentes en 2018 et Édouard est un joueur clé. Par exemple, il est possible de composter depuis quelques années au Cégep ; espérons qu'il s'agit d'une pratique des plus courantes à votre époque, qui permet peut-être même de chauffer notre établissement.

Plus encore, est-ce que vous devez toujours écrire des courriels ou les dicter ? Expérimentez-vous encore l'odeur d'un livre en papier acheté dans une librairie ou le plaisir de bouquiner à travers des milliers de livres issus de multiples époques, dans une bibliothèque ? Les règles d'orthographe et de grammaire vous font-elles sourciller de la même façon ? Avec les assistants personnels sur les téléphones intelligents, avez-vous conservé votre esprit critique ? Y a-t-il des robots humanoïdes lors de nos célèbres portes ouvertes ou lors d'événements édouardiens ? Et la question se pose : la planète Mars sera-t-elle devenue une destination de mobilité étudiante et enseignante ?

En 2018, le Cégep énonçait haut et fort, dans son projet éducatif, l'importance de conserver une version humaniste de l'éducation et de promouvoir ses valeurs dont l'honnêteté intellectuelle, l'ouverture sur le monde, l'engagement social, la justice et l'équité, l'entraide et la coopération. Et vous, en 2068, que faites-vous pour les garder toujours bien vivantes ?

Joyeux centenaire !

UNE Histoire à redécouvrir

Richard Lagrange, professeur d'histoire retraité du Cégep

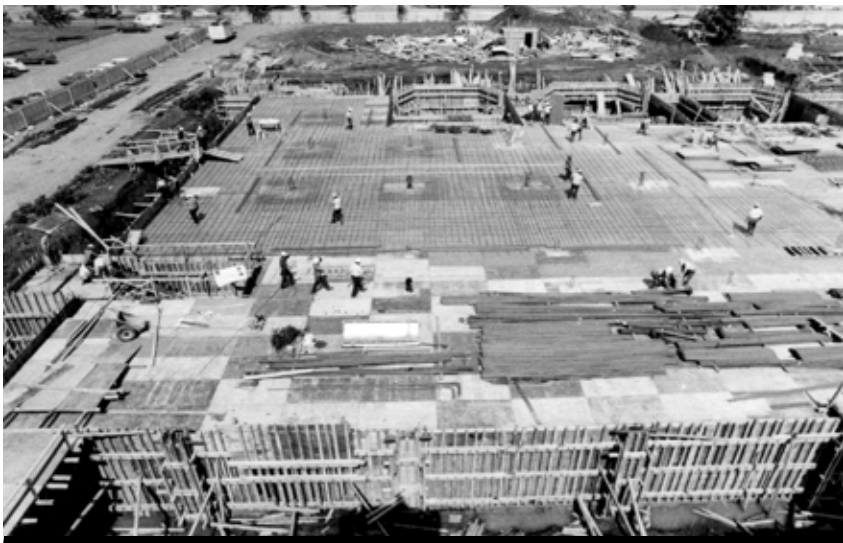
Dans le cadre de cette année qui marque le 50e anniversaire de fondation du cégep Édouard-Montpetit, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* vous invite à faire une rapide incursion dans l'histoire du Québec et du Cégep. Pour ce faire, la Direction des communications republie les chroniques du professeur d'histoire à la retraite, Richard Lagrange, qui a préparé une série de sept textes — celui-ci constituant le cinquième, lors du 40e anniversaire du Cégep.

Les années 70 à Édouard-Montpetit

Les années 70 font place à un nouvel ordre mondial. Non seulement est-il marqué par le premier choc pétrolier, la guerre civile au Liban, la victoire des Sandinistes au Nicaragua, mais aussi par le triomphe de l'informatique, l'uniformisation des modes de vie liés à la société de consommation, à la mondialisation des enjeux, etc. Au Québec, ces années-là s'ouvrent sur la crise d'octobre 1970 et l'ère de Pierre Elliott Trudeau à la tête du gouvernement fédéral et le combat politique qu'il mène contre René Lévesque, le chef du Parti québécois.

DES DÉBUTS DIFFICILES

Avec la naissance des cégeps, c'est aussi un nouvel ordre qui s'installe dans le système scolaire entraînant son lot de tensions. Mentionnons la négociation de 1972, dans l'ensemble du réseau collégial, qui se clôt par un décret. Ce décret comprend une « déclassification » des dossiers des professeurs quant à la reconnaissance de leur scolarité retenue aux fins de rémunération. Quant aux professeurs de l'école d'aérotechnique, ils réclament la reconnaissance de leur expérience en milieu de travail dans l'établissement du salaire. Malgré la résistance syndicale, la « déclassification » des dossiers continue. Au collège Édouard-Montpetit, près de la moitié des enseignants subit alors une baisse de leur classification.



1972-1973 : Construction de l'aile D ; les amphithéâtres ont déjà pris forme.

LES AILES D, E ET F

En 1972, François Caron succède à Benoît Sainte-Marie à la direction du Collège, et il demeurera à ce poste pendant dix ans. Sous sa gouverne, le Collège connaît une ère de croissance et de développement, au moment où la population de la Rive-Sud augmente de 369 717 habitants en 1972 à 523 324 en 1982. Pendant la même période, le nombre d'étudiants passe de 2905 à 5517. Pour résoudre ses problèmes d'espace, le Collège construit les ailes D, E et F, en 1972-1973, au coût de 7 000 000 $. De nouveaux programmes sont implantés : les techniques d'hygiène dentaire, les techniques de bureau, les techniques d'arts plastiques et les techniques d'orthèses visuelles. Un nouveau journal étudiant Le Motdit paraît en 1975, et vit encore aujourd'hui. Les étudiants fondent aussi leur association générale (AGECEM) et leur radio (CREM). Lors des négociations du secteur public au printemps 1976, ils appuieront les professeurs en suivant le mot d'ordre de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ) en occupant les bureaux de l'administration du Collège tout en maintenant les cours.

Le Centre sportif, qui a ouvert ses portes en août 1981.

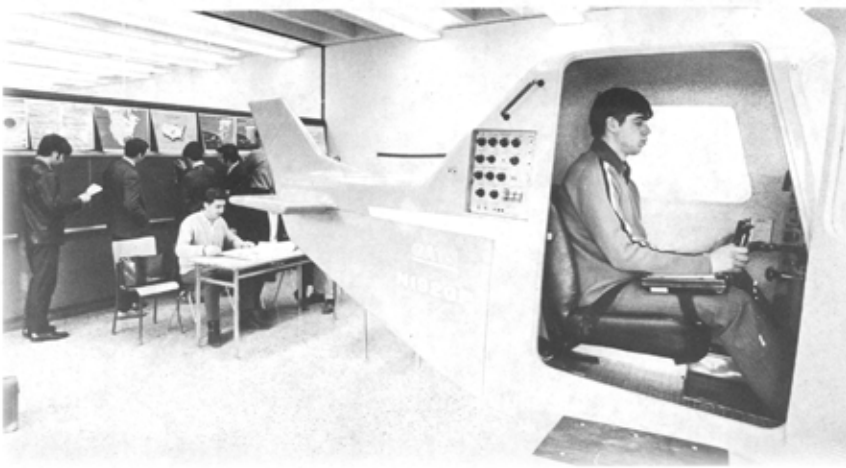
LA BATAILLE DU CENTRE SPORTIF

Dès 1970, le Collège songe à la construction de plateaux pour l'éducation physique. De là naît l'idée d'un centre sportif commun pour le cégep et l'école secondaire Jacques-Rousseau. En novembre 1972, une rencontre exploratoire a lieu entre des représentants du Collège, de la Commission scolaire régionale de Chambly et du ministère de l'Éducation. L'année suivante, la Ville de Longueuil adopte une résolution en vue de participer à ce projet. Le Collège, la Ville et la Commission scolaire s'entendent sur la répartition des responsabilités. La Ville reçoit une subvention du ministère des Affaires municipales pour construire un aréna contigu, mais la gestion du Centre sportif devrait revenir au Collège en raison de l'aide financière du ministère de l'Éducation. Les travaux commencent en 1979 au coût de 7 988 200 $ et le centre ouvre ses portes en août 1981. Cependant, un litige oppose le Collège à la Ville sur la gestion du Centre sportif. Le ministre péquiste de l'Éducation, Camille Laurin, prend position, le 3 juillet 1981, en faveur de la Ville considérant que son gouvernement a l'intention de transférer tout le domaine du loisir et du sport aux municipalités. L'administration du Collège, les syndicats des professeurs et des employés de soutien réclament la prise en charge du centre par le Collège. Pensant régler le conflit, le ministre de l'Éducation décide de remettre la gestion à la Commission scolaire. Le Collège a recours aux tribunaux et une entente hors cours dénoue le litige en mai 1982. Elle confie la gestion du centre à un comité tripartite. L'année suivante, le ministre annonce qu'il a abrogé sa décision du 3 juillet 1981 et que le Collège est propriétaire du centre sportif. Le Centre sportif comprend une piscine, une piste d'athlétisme et des plateaux sportifs. Dans son rapport de 1992, le directeur Walter Sieber mentionne qu'en additionnant le nombre d'usagers provenant des programmes d'éducation physique du Collège et de la polyvalente, du programme communautaire et des entreprises, le centre enregistre plus d'un million d'entrées par année.

UNE Histoire à redécouvrir

L'ÉCOLE D'AÉROTECHNIQUE ET SON AUTONOMIE

Dès son installation à Saint-Hubert, en 1972, l'école d'aérotechnique cherche à préciser son statut face au campus de Longueuil. Des comités étudient la question et proposent diverses options : direction autonome des deux campus et centralisation des services à Longueuil, cégep régional, autonomie totale de l'école d'aérotechnique. Le conseil d'administration du Collège consent à reconnaître l'autonomie complète de l'école d'aérotechnique, mais la Direction générale de l'enseignement collégial du Québec (DGEC) refuse cette option afin de maintenir le caractère polyvalent du cégep. Elle suggère, en 1977, la création d'une école provinciale d'aérotechnique. Le directeur du campus, Benoît Guay, dénonce la situation dans une entrevue accordée au journal Le Devoir, et exige plutôt la création d'un centre d'excellence. Il sera démis de ses fonctions par le conseil d'administration du Collège, le 27 juin 1978, pour plusieurs raisons, dont son manque de loyauté envers le cégep. Le Collège opte pour la solution de la DGEC : une école provinciale d'aérotechnique. Et Normand Bernier devient le nouveau directeur de l'école d'aérotechnique, fonction qu'il occupera jusqu'en 1988. Le directeur de l'école d'aérotechnique relève de la direction générale du Collège, mais il est seul responsable de l'encadrement scolaire et du développement des programmes. L'école d'aérotechnique compte cinq départements : avionique, préenvol, fabrication, propulseurs et les disciplines générales. Sous la supervision du Collège, l'école d'aérotechnique élabore son budget et ses priorités. Mais c'est le Collège qui gère le budget et le personnel. Entre 1972 et 1982, le nombre d'étudiants inscrits passe de 275 à 877. La population étudiante ne cesse d'augmenter. L'école d'aérotechnique, écrit Jacques G. Ruelland dans son livre *Le rêve D'Icare*, paru aux éditions GGC en 2000, « est la plus grande école d'aérotechnique au Canada et la seule à y donner une formation complète à ses étudiants dans tous les domaines de l'aérotechnique ».



Un premier drone conçu par l'ÉNA prendra son envol

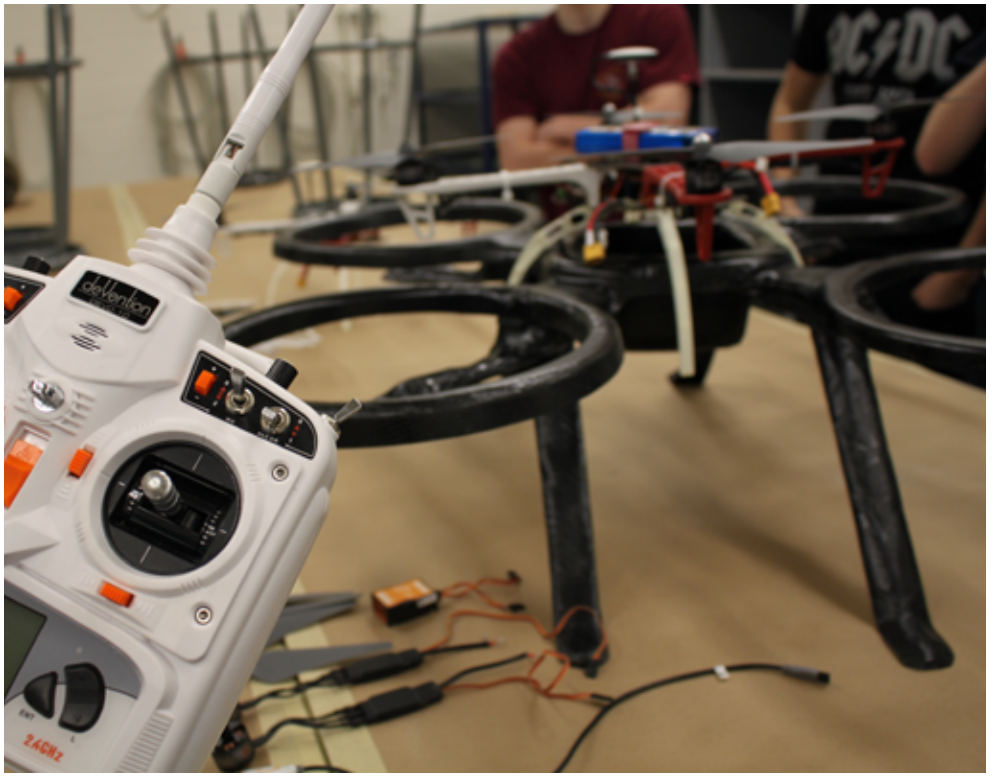
Roger Leblanc, professeur de préenvol, a mis sur pied à l'ÉNA un projet ambitieux afin de transmettre sa passion à l'égard des drones. Lentement mais sûrement, son objectif qu'un tel engin soit entièrement conçu à l'ÉNA est en train de voir le jour. Il partage aujourd'hui avec fierté l'histoire de son projet prometteur, rassembleur et chargé de défis.

Afin de mener à bien le projet, il a formé le groupe étudiant Mutirotors ÉNA il y a maintenant plus de trois ans. « On n'a eu aucun problème de recrutement ; c'est signe qu'il y avait un réel intérêt, signale M. Leblanc. C'est l'occasion pour eux d'avoir accès à la technologie dispendieuse pour parvenir à concevoir le drone et d'utiliser un programme de simulateur pour apprendre à piloter un drone. Les étudiants peuvent renforcer certaines compétences qui font partie de leur programme d'études. Entre autres, on aborde les questions liées à la force, aux matériaux, aux propulseurs et aux hélices. »

M. Leblanc a également fait appel à Jean Girardot, professeur en Techniques de génie aérospatial détenant une solide expertise sur les matériaux composites, afin de permettre aux étudiants de maximiser leurs apprentissages dans le cadre de ce projet porteur. Depuis environ un an, des pièces en matériaux composites, pouvant être agencées dans le but de créer le premier drone de l'ÉNA, sont conçues dans le cadre de ses cours.

Actuellement, une dizaine d'étudiants, pour la plupart inscrits en Techniques de maintenance d'aéronefs, prennent part aux activités du club Mutirotors. « Je me vois comme un coach. Je guide les étudiants afin de les impliquer le plus possible. Je leur pose des questions et je leur donne des pistes lorsque c'est nécessaire, mais je souhaite que le projet s'accomplisse en fonction de leurs propres façons de voir, soutient Roger Leblanc. Et je pense que d'autres étudiants voudront rapidement se joindre au groupe actuel lorsque les tests de vol seront concluants. »

Roger Leblanc et **Jean Girardot**, respectivement professeur de préenvol et professeur en Techniques de génie aérospatial.



Quelques étudiants en Techniques de maintenance d'aéronefs faisant partie du club Multirotors. De gauche à droite : **Justin Lefaivre, David-William Gascon, Kendrick Gosselin, David Pitre** et **Manuel Bertschinger**.

Pour sa part, Jean Girardot rappelle aux étudiants que le drone doit être le plus léger possible. « Le modèle final devra être deux fois plus léger que le prototype actuel qui vient de voir le jour. Le modèle du drone de l'ÉNA sera plus gros que les drones habituels, mais beaucoup plus léger. On vise une symétrie parfaite et une grande précision lors de l'élaboration des pièces finales. C'est intéressant parce que c'est un projet concret et bien réel. »

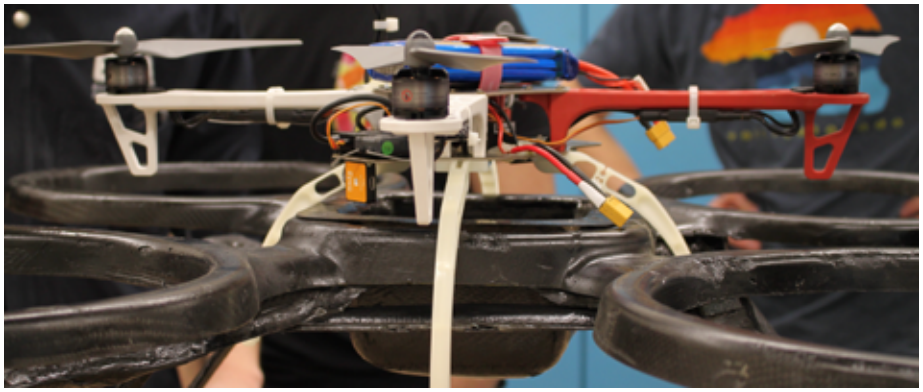
Pour les deux professeurs, il est difficile de dire actuellement si l'ÉNA saura tirer son épingle du jeu avec les possibilités qu'ouvre le monde des drones. Toutefois, ils s'accordent pour dire qu'il y a un réel potentiel et que l'École devra faire partie de la vague. « Le Québec souhaite devenir une porte d'entrée pour les drones en raison des grands espaces, ce qui représente notamment un haut potentiel en matière de surveillance et d'inspection du territoire, rappelle Jean Girardot. Il y a déjà des entreprises intéressées à s'établir ici. D'ailleurs, c'est ce que soutient actuellement la direction du Centre d'excellence sur les drones, situé à Alma, au Lac-Saint-Jean, après avoir participé à une mission du premier ministre Philippe Couillard en France. » Cette visite de cinq jours avait lieu dans le cadre de la 20e Rencontre alternée des premiers ministres québécois et français, en mars dernier. « On ne cesse de découvrir de nouvelles applications, ne serait-ce que pour la circulation, les inondations, les mesures d'urgence, la recherche de personnes disparues et la météo. De façon naturelle, l'ÉNA ne peut pas faire autrement qu'être prise par la vague et peut-être que ce sera avant-coureur, renchérit M. Leblanc. Aujourd'hui, bien concrètement, une première se matérialise et on écrit le livre de cette histoire chaque jour. »

« Une passion qui me suit depuis l'adolescence »

— Roger Leblanc, professeur de préenvol

Roger Leblanc s'est intéressé aux modèles réduits de pilotage bien avant que les drones deviennent un sujet chaud d'actualité technologique. Dès son adolescence, il a joint la Model Aeronautics Association of Canada. Il a obtenu sa licence de pilote de planeurs à 16 ans et sa licence de pilote privée à 17 ans après avoir reçu une bourse provinciale de pilotage des cadets de l'air. Il pouvait donc légalement piloter un planeur et un avion avant même d'obtenir son permis de conduire automobile. Il s'implique activement auprès des pilotes, à titre d'instructeur.

Ayant été pilote de recherche et de sauvetage dans les Forces armées canadiennes, il a eu l'occasion de travailler, dès 1991, sur un programme national d'essais qui impliquaient notamment des drones de surveillance aux aéroports canadiens. Il a assemblé et adapté plusieurs drones dans ses temps libres ainsi que dans le cadre de divers contrats commerciaux.



Qu'est-ce qu'un drone ?

Selon Transport Canada, un drone est un modèle réduit d'aéronef sans pilote dont la masse totale est d'au plus 35 kg (77,2 livres), qui est entraîné par des moyens mécaniques ou projeté en vol à des fins de loisirs et qui n'est pas conçu pour transporter des êtres vivants.

Département de biologie

La serre transformée en salle multifonctionnelle

La serre du Département de biologie, qui était située au local D-1505 du campus de Longueuil, a fait place à un nouveau local multifonctionnel qui sert notamment aux projets élaborés dans le cadre de l'épreuve synthèse de programme en Sciences de la nature. Depuis la rentrée d'hiver, plusieurs étudiants s'y réunissent et profitent de ce lieu d'apprentissage métamorphosé des plus modernes.

C'est à la suite de problèmes d'infiltration d'eau qu'un comité de réaménagement du local de la serre a été formé afin que le local de la serre puisse répondre, le mieux possible, aux besoins actuels du Département de biologie. « La serre du Cégep était devenue un lieu vétuste. Il aurait fallu obtenir des investissements de taille afin de refaire une serre digne de ce nom ; c'était trop coûteux pour la maintenir et la rénover, partage Luce Bourdon, adjointe à la Direction des études. On a même envisagé l'option de concevoir une nouvelle serre ailleurs, mais nous en sommes arrivés au constat qu'il fallait s'en départir. »

Le nouveau local est des plus lumineux et est doté de trois aquariums muraux visibles en tout temps, tant de l'intérieur que de l'extérieur. Même si la serre de jadis n'y est plus, on y retrouve plusieurs espèces de plantes. D'ailleurs, les étudiants qui désirent réaliser des expérimentations avec des plantes ont accès à une « biotronette », un appareil qui permet de contrôler divers paramètres dont la lumière et la température. Le Département de biologie espère compter sur un deuxième appareil de ce type à la prochaine session.

Le nouveau local change la dynamique de travail, tant pour le personnel du Département de biologie que pour les étudiants : « Auparavant, beaucoup d'étudiants devaient être installés dans nos laboratoires afin de réaliser leurs projets de fin d'études. On pigeait dans notre matériel et il arrivait que nous cherchions nos instruments de travail étant donné la présence de plusieurs personnes différentes dans notre lieu de travail, explique Geneviève Breton-Marceau, technicienne en travaux pratiques. Maintenant, on accompagne les étudiants dans un local où ils se sentent plus à l'aise. Ils peuvent avoir accès plus facilement à du matériel, rencontrer d'autres collègues de classe et plus facilement partager et discuter entre eux de leurs réalisations. » De plus, l'espace de rangement a été optimisé afin de fournir le matériel nécessaire à l'élaboration des projets des étudiants.

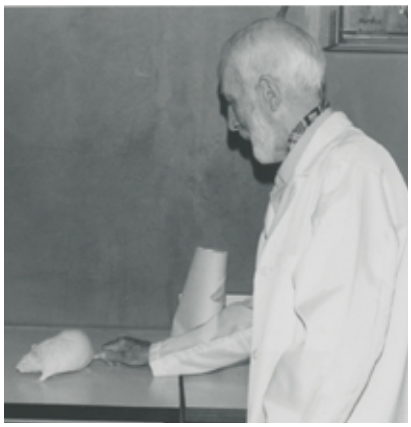
Entre 10 et 15 projets peuvent maintenant avoir lieu simultanément dans le nouveau local. Un ameublement encore plus adéquat fera son apparition au cours des prochaines semaines. « Il existe maintenant au Cégep une quinzaine de cours différents en biologie, puisqu'il s'agit d'une discipline enseignée non pas uniquement en Sciences de la nature, mais dans plusieurs programmes des techniques de la santé, souligne le coordonnateur du Département de biologie, Richard Gauthier. Notre discipline a connu un essor considérable au cours des dernières années. Ça se reflète chez nous ; on s'adapte constamment en fonction des besoins et des intérêts des étudiants, et à ce qui se passe dans l'actualité scientifique. »

Le comité de réaménagement du local de la serre en salle multifonctionnelle, lors de l'inauguration du nouveau lieu, au début de la session d'hiver. De gauche à droite : **Martine Lacasse** (professeure), **Annie Beauséjour** (professeure), **Lucie Martin** (professeure), **Richard Gauthier** (coordonnateur du Département de biologie et professeur), **Geneviève Breton-Marceau** (technicienne en travaux pratiques), **Luce Bourdon** (directrice adjointe à la Direction des études) et **Christian Couloume** (directeur adjoint, Direction des ressources financières et matérielles).

Le nouveau local multifonctionnel du Département de biologie.

Chronique *Boîte à souvenirs*

À l'époque des animaux de laboratoire



Les archives du Cégep recèlent de surprises. Pour cette chronique, que le journal publie dans le cadre du 50e anniversaire d'Édouard-Montpetit, voici deux photos qui faisaient partie de l'album de départ à la retraite de M. René Marien, technicien de laboratoire en biologie, qui a quitté le Cégep en 1977. *Le Monde d'Édouard* a montré ces photos à des professeurs enseignant cette discipline. Nous partageons leurs commentaires.

Sur la première photo, on reconnaît la serre de biologie qui, depuis le début de la présente session, a été transformée en local multifonctionnel. (Voir article à ce sujet en page 14.) M. Marien est accompagné de M. Robert Doyle, qui a également travaillé au Département de biologie.

Tout en fumant sa pipe, M. Doyle prend soin des végétaux. « Aujourd'hui, il serait impensable d'assister à une scène semblable, a exprimé Caroline Boucher, également professeure de biologie. Cela démontre vraiment que le temps et les normes ont changé. »

Sur la seconde photo, vous apercevez M. Marien en présence d'un rat, utilisé à l'époque dans nos laboratoires. « Ça fait longtemps que nous ne réalisons plus d'expériences sur des animaux vivants, précise Marie-Ève Houde, professeure de biologie. Dans nos cours, on dissèque maintenant un fœtus de porc, un cœur de porc et des encéphales de moutons. De nos jours, un comité d'éthique s'occupe d'évaluer la pertinence d'utiliser des organismes vivants dans nos laboratoires. Les seuls organismes vivants que nous utilisons parfois au collégial sont des petits crustacés, comme des daphnies, ou encore certaines fleurs. » La professeure Caroline Boucher ajoute que les spécimens à disséquer proviennent d'un abattoir et d'un fournisseur de matériel de laboratoire. Pour sa part, Lucie Martin, qui enseigne également la biologie, soutient que les petits rongeurs n'ont jamais fait partie des expérimentations du Cégep depuis au moins 1985.

Le Monde d'Édouard-Montpetit

Le Monde d'Édouard-Montpetit est réalisé par la Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales du cégep Édouard-Montpetit.
945, chemin de Chambly, Longueuil (Québec) J4H 3M6 • Tél. : 450 679-2631, poste 2239 • Courriel : celine.leblanc@cegepmontpetit.ca

Coordination : Céline Leblanc • **Rédaction :** Jean-François Bonneau / ont collaboré : Céline Leblanc, Léa Desjardins-Pétrone, Catherine Saucier et Richard Lagrange • **Infographie :** Kevin Fillion • **Photos :** Direction des communications, des affaires publiques et des relations gouvernementales, Serge Plante • **Dépôt légal :** Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, 2e trimestre 2018.